

leur niveau de 1950. La plus forte partie de l'augmentation des exportations en 1951 s'est produite dans les ventes aux pays d'outre-mer. Les achats de denrées canadiennes par les pays du Commonwealth et les pays d'Europe ont été réduits après 1949 à cause des difficultés du change, mais en 1951, les besoins s'étant intensifiés par suite de pénuries et à cause de la situation internationale, les produits alimentaires et les matières premières du Canada ont de nouveau été expédiés outre-mer par forts contingents.

Les importations de 1950 et de 1951 ont subi particulièrement l'effet du niveau élevé des placements, de même que des besoins de la défense au pays. Une grande partie de la machinerie servant à l'extraction minière et de l'outillage industriel, de l'acier de structure, des appareils électriques et de l'outillage de transport nécessaires à l'expansion économique du Canada doit être importée, comme doivent l'être beaucoup de matières premières et d'articles servant à la production de défense. Le niveau élevé des exportations et de la consommation au Canada a aussi augmenté la nécessité d'importer des matières premières et des biens de consommation. Bien que les États-Unis continuent de fournir au Canada la plus grande part de ses produits d'importations, les pays d'Europe et du Commonwealth, autres que le Royaume-Uni, ont pris à ce commerce une part plus grande que durant les années qui ont suivi immédiatement la guerre.

Depuis l'après-guerre, les domaines où s'exerce l'activité commerciale internationale du Canada se sont améliorés sensiblement. La reconstruction des établissements endommagés par la guerre en Europe et dans les autres pays a fait augmenter la production dans ces pays, et partant, l'exportation. L'augmentation des exportations de ces pays leur a facilité le paiement de leurs importations. L'ajustement des taux du change en septembre 1949 a aussi contribué de façon importante à l'amélioration des conditions de commerce en portant les prix des divers pays à une échelle plus conforme à la réalité. La hausse rapide des prix des matières premières après le début de la guerre de Corée a temporairement atténué les difficultés suscitées par la balance des paiements dans plusieurs pays de l'Asie, de l'Océanie et de l'Amérique du Sud. Les revenus et les pressions inflationnistes dans ces pays se sont aussi accrus par suite de l'augmentation des prix et, lorsque les prix sont tombés, de durs problèmes de paiements se sont présentés dans certains pays vers la fin du deuxième semestre de 1951. A la suite de la conférence de Londres en janvier 1952, plusieurs pays du bloc sterling ont annoncé de nouvelles restrictions à l'importation et quelques autres pays ont aussi accru leurs restrictions au commerce. Néanmoins, les interdictions relatives aux échanges internationaux de denrées étaient généralement moins rigides au début de 1952 que durant la plupart des premières années d'après guerre, et les problèmes résultant de l'inconvertibilité des devises ont été grandement atténués grâce aux importations plus élevées dans les pays de la zone du dollar et au travail de l'Union des paiements européens.

Programme du commerce canadien après la guerre.—Depuis la fin de la guerre, le gouvernement canadien a cherché à réduire et à faire disparaître le réseau d'obstacles élevés contre le commerce extérieur durant la dernière guerre et immédiatement après. A cette fin, le Canada a étendu son aide aux pays d'outre-mer de façon à faciliter leur reconstruction. Le Canada a aussi participé à des entretiens plurilatéraux et bilatéraux sur les questions tarifaires et les pratiques commerciales et il a pris des mesures unilatérales pour réduire ou faire disparaître la réglementation qu'il avait imposée lui-même au commerce.